

MAUVAISES GRAINES RÉFUGIÉ.E.S

Intervention artistique
2021





PORTEUR ET PARTENAIRES

Le projet *Mauvaises Graines : réfugié-e-s* est porté par la compagnie La Barbe à Maman et a été réalisé par Bruno Michellod et Stéphane Bientz.

Ce projet a été soutenu par le Théâtre Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois et l'association Aurore qui accueille et accompagne vers l'autonomie les personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion.

Ce projet a été mis en œuvre avec la complicité du professeur de français Alais Barkate et de sa classe de 4^e du collège Joliot-Curie à Fontenay-sous-Bois.



PRÉMIÈRES ET PROCESSUS

Ce projet est né suite à la création de *Mauvaises Graines*, un spectacle de la compagnie. *Mauvaises Graines* raconte 4 histoires d'exclusion sur les thèmes de la vieillesse, la maladie mentale, la pauvreté et le handicap physique à travers 4 types différentes de marionnettes.

Avec cette intervention, nous nous emparons d'une 5^e forme d'exclusion, celle que traverse les réfugié-e-s.

Le processus artistique mis en place est de proposer aux élèves des cadres créatifs et des outils en écriture, construction, jeu, mise en scène, lumières-son, afin de les rendre les plus autonomes possibles dans l'élaboration et la finalisation d'une forme courte théâtrale marionnettique. Celle-ci se présente devant un public de parents à la fin de l'intervention dans la salle de spectacle du Théâtre Halle Roublot.

EN AMONT

Un mois avant notre première séance d'intervention, les élèves sont accueilli-e-s par l'Association Aurore. La classe est partagée en 3 groupes, chacun de ces groupes rencontre ou Alice, ou Moussa ou Nadia, trois personnes qui ont quitté ou fui leur pays (Guinée-Conakry, Sénégal, République Démocratique du Congo). Les élèves ont préparé des questions et recueillent leur témoignage. Suite à ces rencontres, Alaïs Barkate, professeure de français, initie un premier travail d'écriture, « pour ne pas oublier ce qui leur a été confié mais aussi pour partager, si elles et ils le souhaitent, leurs émotions ».

Témoignage d'Alaïs (professeure) :

« Je ne sais pas par où commencer tant l'émotion de mercredi est et restera à jamais là. Merci ! Merci de donner à ces adolescent-e-s le privilège de vivre de tels moments et d'ouvrir plus grands les yeux sur le monde. Merci de nous donner à tous et toutes l'espoir que très bientôt, l'accueil sera plus simple dans les esprits et dans les faits. La solidarité est un beau mot, mais encore plus quand elle se vit, s'incarne et mercredi en fut un bel exemple dont les suites seront, assurément, sublimes d'altruisme. »

Puis, 2 jours avant la première séance, nous venons jouer *Monsieur Claude* dans le CDI du collège : c'est la première fois que nous nous rencontrons avec les élèves. La forme courte que nous jouons parle de la pauvreté à travers les pérégrinations d'un clochard qui cherche un endroit où dormir. Suite à cette représentation, nous avons un temps d'échanges d'1h30 avec les élèves, qui ont beaucoup de questions et de remarques.



NT. E / RÉFUGIÉ. E

- Fuite
- Sans électricité
- Sécheresse
- Malheureux/se
- Danger
- Association
- Famille
- Foyer
- Famine
-

- Grains
- Eau
- Courage
- Haine
- Problème
- Ecole
- Sans abris
- Mort
- Partir
- Déterminé

- 4 -

SÉANCE 1 : 2h

L'accueil de la classe se fait au CDI. Nous avons disposé celui-ci de façon à créer des îlots de tables. Après un résumé de leur rencontre à l'Association Aurore, nous évoquons avec eux de quoi il y a besoin pour créer un spectacle, ainsi les enjeux sont posés dès le départ : chacune des histoires portées par leur protagoniste Alice/Moussa/Nadia fera l'objet d'une forme courte de 10 min.

Lors de cette première séance axée «écriture», nous développons plusieurs moments qui sont autant d'outils à utiliser ensuite pour la trame de leur histoire : en préambule à ce temps, nous organisons une association d'idées autour des mots réfugié, migrant, demandeur d'asile. Nous évoquons également les différentes conventions, charte, déclaration dont les articles défendent les droits des réfugié-e-s et humains.

- nous demandons à chaque groupe de collaborer et de se mettre d'accord sur 3 nouveaux articles à rédiger pour une nouvelle charte, convention, déclaration, dont le verbe principal a été tiré au sort.

ex : n'importe qui peut construire sa vie sans le jugement des autres. (verbe construire)



- nous distribuons une fiche «portrait chinois du courage» à remplir.

- nous distribuons une fiche «tableau des 5 mots» : c'est une grille à plusieurs entrées. Les élèves choisissent 5 mots parmi ceux écrits au tableau. Dans la grille, il y a plusieurs entrées comme «synonyme», «rime», «contraire», etc. Les élèves complètent la grille en fonction des 5 mots récoltés.

ex : eldorado ; synonyme = eden ; rime = dodo

Chacun de ces temps d'écriture est clôturé par un temps de lecture.

SÉANCE 2 : 2h

- dans l'idée de continuer à développer des outils, la séance commence par la distribution d'un nouveau texte, «les é(mots)tions» : il s'agit d'un texte à trous que les élèves doivent remplir en utilisant la banque de mots créées lors de la séance 1 («portait chinois», «tableau des 5 mots»). Le but est de les aider à développer leurs ressentis, leurs impressions, de libérer la parole suite aux échanges avec Alice, Moussa et Nadia. Les élèves jouent le jeu et les langues se délient.

- l'exercice suivant traite du dialogue : nous demandons aux élèves d'imaginer un dialogue entre un-e élève et Alice/Moussa/Nadia. L'exercice possède des contraintes qui peuvent apporter un début de dramaturgie au texte rendu, en vue de la restitution. (ex : imaginer au moins 2 questions posées par l'élève dont 1 à laquelle Alice/Moussa/Nadia ne répondra pas.)

- le dernier exercice est celui de l'acrostiche constitué des lettres des prénoms de Alice/Moussa/Nadia. La fin de séance se termine par un travail vocal : chaque élève reprend une phrase de l'acrostiche proposé en commun et le donne à haute et intelligible voix.





Entre la séance 2 et la séance 3, nous demandons aux élèves, secondé-e-s par leur professeure plusieurs missions à remplir avant de se revoir :

- affiner l'acrostiche et se mettre d'accord sur les vers proposés ;
- définir les articles de loi qui seront proposés lors de la restitution. Chaque groupe a la responsabilité de choisir pour un autre groupe quels articles garder (ex : le groupe de Nadia choisit pour le groupe d'Alice) ;
- déterminer l'ordre des séquences en vue de la restitution.

SÉANCE 3 : 2h

Lors de cette séance, nous nous concentrons sur la construction. Lorsque les élèves rentrent dans la salle d'art plastique, 4 espaces sont agencés :

- fabrication des têtes des marionnettes ;
- réalisation des costumes des marionnettes ;
- réalisation des décors (dessin, mise en couleur, découpage, encollage) ;
- illustration des acrostiches.

Tous les groupes se retrouvent mélangés, en fonction des activités qu'ils ont choisies. Nous observons beaucoup d'entraide entre les élèves, de concertation, de congratulations pour chacune et chacun.



SÉANCE 4 : 2h

Cette séance est consacrée à la manipulation de marionnettes. Afin de délier les corps, nous commençons la séance par un travail de chœur suivi d'un exercice de dissociation.

Pour initier à la marionnette, nous travaillons avec des tasses retournées, dont l'anse fait figure de nez. Nous insistons sur le fait que c'est « le nez qui dirige ».

La 2^e heure est consacrée à la manipulation de marionnette-sac : comment se déplace-t-elle, comment lui donner la parole.



En fin de séance, nous demandons aux élèves, secondé-e-s par leur professeure de commencer à apprendre le texte et définir les rôles pour chacune et chacun, de terminer les décors ou les acrostiches.

SÉANCE 5 : 2h

Nous nous retrouvons dans le hall du Théâtre Halle Roublot. C'est la première fois que les élèves viennent au théâtre.

Après plusieurs exercices d'échauffement (corps et voix), les élèves des groupes Alice/Moussa/Nadia se rejoignent : chaque groupe a un espace attribué : une table de manipulation, une à deux marionnettes-sacs, les dessins, les acrostiches et des accessoires de jeu. Nous circulons entre chaque groupe, leur indiquons des conseils et donnons quelques retours. Notre objectif est que chaque groupe soit autonome, ce qui a l'air de se passer. Certain-e-s élèves se révèlent en dirigeant leur groupe.

À la fin de la séance, chaque groupe présente à l'ensemble de la classe le travail effectué. Les retours sont bienveillants et essaient d'être constructifs. Il reste encore du travail et bien que chaque groupe n'ait pas terminé sa proposition, la motivation est palpable.



• RÉGIE :

14h00 : groupe Nadia
14h20 : groupe Moussa
14h40 : groupe Alice

• RÉPÉTITION :

15h00 : groupe Nadia.
15h20 : groupe Moussa.
15h40 : groupe Alice.

• BOUT À BOUT + TRANSITIONS :

16h00 : tout le monde

• FILAGE :

17h00 : tout le monde

• RESTITUTION :

18h00 : entrée public.

SÉANCE 6 : 4h

Nous nous retrouvons dans la salle du théâtre. Les élèves prennent connaissance du lieu : coulisses, scènes, régie.

Corentin, le régisseur du lieu, leur explique les règles basiques pour la régie : un duo d'élèves par groupe aura la responsabilité de la régie son et régie lumières.

Pendant qu'un groupe répète dans la salle, les 2 autres groupes répètent dans le hall. Toutes les 20 minutes, les groupes alternent de façon à ce que chaque groupe puisse répéter sur scène :

- la première heure est consacrée à la régie afin que les tops sons et top lumières soient compris.
- la deuxième heure est consacrée à la répétition (1 groupe sur scène, 2 groupes dans le hall).
- la troisième heure est consacrée à un premier bout-à-bout ainsi qu'à travailler sur les transitions.
- la quatrième heure est le premier filage en condition.



RESTITUTION : 30 MN

Enfin, à 18h00, nous accueillons les parents pour la restitution. Les élèves réussissent avec brio à présenter leur travail et les parents semblent très émus des propositions de leurs enfants.





ÉDUCATION En février, deux comédiens ont présenté une petite forme de Mauvaises Graines au collège.

Rendre visible les invisibles

Depuis janvier, des collégiens de Joliot-Curie participent à des ateliers organisés par le Théâtre Halle Roublot sur la thématique de l'exclusion.

« Savez-vous ce qu'est une marionnette-sac? », demande un comédien à une classe de 4^e du collège Joliot-Curie. Ce lundi matin du 22 mars, les élèves, répartis en plusieurs groupes dans le centre de documentation et d'information (CDI), écoutent attentivement la réponse... Depuis quelques semaines, ils participent à des ateliers organisés par le Théâtre Halle Roublot (THR). Ils sont accompagnés par deux marionnettistes de la compagnie La Barbe à Maman. Bruno Michellod et Stéphane Bientz devaient leur présenter la pièce *Mauvaises graines* sur les planches du théâtre. Mais, étant donné le contexte sanitaire, la représentation n'a pas pu se jouer. « Nous avons tout de même maintenu le parcours d'action culturelle avec l'établissement scolaire autour de ce spectacle qui parle d'exclusion sociale. L'antenne fontenaysienne de la Ligue des droits de l'Homme (LDH), et l'association

Aurore qui accueille les réfugiés au foyer d'hébergement d'urgence, sont également associés au projet », explique Clémence Hillion, chargée des relations publiques au THR. En janvier, la LDH a organisé une exposition de dessins de presse au CDI. Des discussions avec les jeunes sur la thématique de l'exclusion ont eu lieu. En février, les deux comédiens ont présenté une petite forme de *Mauvaises Graines* au collège. « C'était génial, on a découvert l'histoire de monsieur Claude, un clochard et on a parlé de ceux qui ne sont pas visibles dans la société », raconte un élève.

Témoignages

La classe a rencontré dans l'enceinte du collège Nadia, Moussa et Alice, trois réfugiés du centre d'hébergement. Alais Barkate, l'enseignante se rappelle: « Ce fut deux heures incroyables d'écoute, de respect et d'admiration

mutuelle. C'était très pesant de recevoir ces témoignages marqués. Il y avait des silences lourds de sens que les élèves ont pu décoder. » Suite à ces échanges, les 4^e ont réalisé un recueil d'écriture afin d'aboutir à trois histoires.

« Nous sommes partis de leurs impressions sans trop intervenir. Nous travaillons sur la mise en scène, la construction de marionnettes et de décors afin qu'ils puissent avoir des outils pour mettre en forme les parcours de vie qui leur ont été présentés. Une restitution est prévue en avril au THR en comité restreint, si les conditions sanitaires le permettent », précisent les comédiens. Suite aux témoignages, une élève nous confie avoir voulu monter une association de défense des droits des femmes. « Alice nous a expliqué qu'avant d'être en France, elle habitait et étudiait en Guinée. Elle a dû quitter son pays car elle y était persécutée. Elle a subi aussi une excision. Son passeur l'a abandonnée à l'aéroport, elle est restée seule dans la rue plusieurs jours. L'association Aurore l'a accueillie et elle vit actuellement. Les marionnettes nous permettront de raconter son histoire et de sensibiliser ceux qui ne sont pas au courant de ces situations. » Pour M^{me} Bar-

« C'était génial, on a découvert l'histoire de monsieur Claude, un clochard et on a parlé de ceux qui ne sont pas visibles dans la société »

Un élève

kate, le projet a su fédérer la classe et notamment ceux qui ont le plus de difficultés scolaires. « Certains n'ont jamais autant écrit ou parlé que lors de ces ateliers! Ça m'a ému en tant qu'enseignante de voir que ces adultes de demain étaient responsables et altruistes. Je n'ai pas été surprise de cette maturité mais ça me rend encore plus chanceuse de faire ce métier et plus confiante en l'avenir au vu de leurs réactions. » / Mélissa Quénel
Théâtre Halle Roublot:
 contact@theatre-halle-roublot.fr
 ou 01 82 01 52 02.
 www.theatre-halle-roublot.fr

DES MARIONNETTES POUR TENDRE LA MAIN

Face au danger du repli, la résilience, coûte que coûte, d'un projet artistique associe des partenaires pour relier les deux rives de la Méditerranée. Avec Alais Barkate



Peux-tu nous présenter ce projet ?

En juin 2020, lors de la présentation de la saison théâtrale 2020-2021 de la Halle Roublot dans mon établissement, le collègue F. et I. Joliot-Curie de Fontenay-sous-Bois, un projet pédagogique nous a été présenté : mon collègue d'arts plastiques et moi-même nous sommes portés-e volontaires pour le mener avec une classe de 4^{ème}. En partenariat avec le théâtre de la Halle Roublot, la Ligue des droits de l'Homme, l'association Aurore et la compagnie La Barbe à Maman, les élèves vont rencontrer des réfugiés pour poser ensuite leurs vies et leurs parcours en spectacle de marionnettes afin de proposer un prolongement au spectacle *Mauvaises graines* construit autour de quatre destins de personnes marginalisées par notre société.

Un moment bouleversant d'écoute, de bienveillance, de maturité.

Comment cela s'organise-t-il ?

En raison du contexte sanitaire, nous avons dû adapter la mise en œuvre et ne savons pas sous quelle forme nous parviendrons à le mener à son terme. Courant janvier, les élèves de la classe de 4^e8 ont rencontré deux bénévoles de la Ligue des Droits de l'Homme pour redécouvrir la Déclaration universelle et étudier des dessins de presse d'une exposition montrant des situations dans lesquelles elle n'est pas respectée, notamment sur la question des discriminations à l'égard des étrangers et des immigrés. Début février, les élèves ont pu faire la connaissance de trois réfugiés hébergés à Fontenay-sous-Bois par l'association Aurore : Alice, Moussa et Nadia. En amont, nous avons préparé des questions à leur poser et réfléchi à l'attitude à adopter envers « nos invités » comme les ont appelés les élèves. Le jour de la rencontre, après une présentation générale, afin de faciliter la libération de la parole, les élèves se sont répartis en groupes pour écouter l'un-e de nos invités-es, s'aidant des questions préparées en classe. Ce fut un moment bouleversant d'écoute, de solennité, de bienveillance, de maturité et de complicité. Les élèves concluent cette rencontre par les mots : admiration, empathie, courage et force.

En mars commencera la création. Comme il n'a pas été possible d'assister au spectacle fin janvier en raison de la fermeture des théâtres, Bruno Michellod et Stéphane Bientz de la compagnie *la Barbe à Maman* viendront présenter une partie de leur spectacle au collège : celle consacrée à Monsieur Claude, SDF. Pour deux heures, le CDI se transformera en théâtre de marionnettes et les élèves pourront « payer » leur entrée avec des biens de première nécessité qui seront redistribués à une association caritative, puis échanger avec les marionnettistes en présence d'Alice, Moussa et Nadia que nous souhaitons associer à la rencontre. Six ateliers de deux heures avec les marionnettistes pourront commencer : un durant lequel les élèves transmettront à Bruno Michellod et Stéphane Bientz les histoires d'Alice, Moussa et Nadia, deux ateliers pour écrire trois pièces de théâtre racontant ces trois destins, un autre où chaque groupe construira ses marionnettes, un autre pour apprendre à les manipuler, puis viendront les premières répétitions. Enfin, nous l'espérons, début avril, une journée se déroulera à la Halle Roublot pour finaliser la mise en scène et les répétitions avant une représentation finale devant Alice, Moussa, Nadia, mais aussi les personnels de l'établissement associés au projet et les parents.

Quel est le sens du projet ?

Dans cette période où chaque-e est invité-e à se replier sur soi et à ériger des barrières, où les lieux culturels sont fermés, où la détresse économique de certaines familles est criante, où la Méditerranée continue à devenir un cimetière, ce projet invite à s'ouvrir aux autres et à tendre la main, coûte que coûte, pour que la solidarité se traduise en acte citoyen, avec l'autre et grâce à l'autre. Nous espérons pouvoir le mener à son terme, afin d'ouvrir les yeux plus grands sur le monde et se faire davantage confiance. Depuis la rencontre avec Alice, Moussa et Nadia, les élèves de 4^e8 se sentent investis-es d'une mission : une histoire leur a été offerte, douloureuse, avec des silences pesants, mais elles et ils ont à cœur de la partager avec le plus de fidélité et de respect possible, afin qu'on sache qui sont Alice, Moussa, Nadia, parce que « Madame, c'est pas juste de vivre des choses pareilles ».